

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 22 (1954)
Heft: 4: Sondernummer : im Bogen der Jahrtausende

Artikel: Equivoque
Autor: E.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EQUIVOQUE par E. B.

*Te souvient-il aussi de ce soir vénéneux
Ou nous étions assis accroupis dans notre ombre
Les flammes du bûcher fardaient nos joues en feu
Et l'arôme des fleurs nous grisait d'un vin vieux.*

*Nous écoutions en nous les ivresses latentes
Monter en un bruit mat sourd et tumultueux
Et nos coeurs étonnés, d'une aussi veine attente,
Frappaient à nos poitrines comme un timide aveu.*

*Nos corps à deux crissaient comme des étincelles
Au moindre frôlement de nos gestes nerveux
Et le bleu de tes yeux et l'éclat de tes lèvres
Faisaient des tâches claires où s'attardaient mes yeux.*

*Curieux de cet appel, impatient de frémir,
Nos sens exacerbés percevaient le désir
De nos chairs à tous deux réclamant le plaisir
Que nous prîmes enfin . . . honteux de nous unir.*

Crevoux, juin 1949.